

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

Cahors et Dép. : — 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.

Envoi par la poste : — 6 » 11 » 20 »

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent. L'Agence Havas, rue Notre-Dame-des-Victoires, n<sup>o</sup> 34 et Place de la Bourse, n<sup>o</sup> 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

Cahors : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent

RECLAMES — ..... 50

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout département est facultative dans le Journal du Lot.

## Chemins de fer d'Orléans. — Service d'hiver.

Arrivées à CAHORS	Départs de CAHORS	IBOS	VILLENEUVE-SUR-LOT	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS
10 h. 25 <sup>m</sup> matin	6 h. 35 <sup>m</sup> matin	8 h. 12 <sup>m</sup> matin	9 h. 22 <sup>m</sup> matin	9 h. 40 <sup>m</sup> matin	12 h. 12 <sup>m</sup> matin	3 h. 51 <sup>m</sup> soir	12 h. 36 <sup>m</sup> matin	11 h. 44 <sup>m</sup> soir
5 h. 1 <sup>m</sup> soir	12 h. 55 <sup>m</sup> soir	2 h. 37 <sup>m</sup> soir	3 h. 52 <sup>m</sup> soir	4 h. 18 <sup>m</sup> soir	5 h. 17 <sup>m</sup> soir	8 h. 10 <sup>m</sup> soir	5 h. 48 <sup>m</sup> soir	4 h. 18 <sup>m</sup> matin
10 h. 47 <sup>m</sup> »	5 h. 10 <sup>m</sup> »	7 h. 40 <sup>m</sup> »	9 h. 17 <sup>m</sup> »	10 h. 15 <sup>m</sup> »	— »	4 h. 39 <sup>m</sup> matin	11 h. 30 <sup>m</sup> »	2 h. 19 <sup>m</sup> soir

Train de marchandises régulier : Départ de Cahors — 5 h. «<sup>m</sup> matin. Arrivée à Cahors — 8 h. 56<sup>m</sup> soir.

Train de foire : Départ de Libus — 7 h. 10<sup>m</sup> matin. Arrivée à Cahors. — 8 h. 15<sup>m</sup> matin.

### Cahors, le 4 Mars.

On sait que le Sénat continue l'examen, en deuxième lecture, de la loi municipale. Dans sa séance de lundi, il a adopté un amendement de M. Labiche, remplaçant l'article 54, adopté en première lecture qui interdisait la publicité des séances des conseils municipaux.

L'amendement de M. Labiche, qui autorise la publicité des séances, chaque fois que le conseil municipal n'y voit pas d'inconvénient, a été adopté par 130 voix contre 128. Le Sénat s'est donc mis d'accord sur ce point avec la Chambre des députés.

Nous avons fait connaître les conditions dans lesquelles se présente la question de l'élévation du traitement des instituteurs, et nous avons dit qu'il était question de renvoyer l'examen du projet après le vote du budget de 1885 afin de pouvoir envisager l'ensemble de la situation financière et de consacrer, si c'était possible, à l'application de cette loi les quelques millions qui se trouveraient disponibles.

Aujourd'hui on considère comme probable que M. le président du conseil prendra lui-même l'initiative de cette demande d'ajournement, en donnant pour motif, à la Chambre, la nécessité d'étudier notre état financier d'une manière complète, comme le ministère l'a fait lui-même en préparant le budget de 1885.

On ne peut qu'approuver cette décision qui était pour ainsi dire dictée par la pru-

dence et le souci — un peu tardif il faut bien en convenir — de nos finances. Car la question budgétaire est aujourd'hui de celles qui doivent préoccuper le plus nos législateurs. Le moment est venu de compter et de réaliser des économies. On ne saurait donc comme on l'a fait trop souvent jusqu'à ce jour voter des dépenses à l'aveuglette au risque après de s'apercevoir que l'on a fait fausse route et à le regretter amèrement.

Dans le débat sur la loi relative à l'organisation de l'instruction primaire, la Chambre des députés vient d'émettre un vote sur lequel nous croyons utile de revenir, car ce vote aura des conséquences graves qui se feront certainement sentir dans un avenir prochain.

Il s'agissait par un article de loi, de favoriser le moyen le plus certain de substituer l'enseignement laïque à l'enseignement congréganiste dans les écoles communales où ce dernier enseignement subsiste encore, et ces communes sont nombreuses.

Le texte de la loi présenté par la commission et voté par la Chambre était ainsi conçu :

« Aucune nouvelle nomination, soit d'instituteurs, soit d'institutrices congréganistes ne sera faite dans les départements où fonctionnera depuis quatre ans une école normale d'instituteurs ou d'institutrices, en conformité avec l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 9 août 1879.

» Pour les écoles de garçons, la substitution du personnel laïque au personnel congréganiste devra être complète dans le laps de cinq ans après la promulgation de la présente loi. »

rons de tout ceci à l'occasion. D'ailleurs, j'ai à vous apprendre une nouvelle qui forcera probablement messieurs mes frères à mettre de l'eau dans leur vin.

— Hein?... Une nouvelle? Quelle nouvelle?  
— Denise Hattier va désormais avoir près d'elle un porte-respect, auquel je ne conseille point de se froter les galants qui auraient de mauvaises intentions.

— Un porte-respect?  
— Philippe, son frère, est de retour. Il y eut une triple exclamation :  
— Philippe Hattier !...  
— Le soldat !...  
— Le dragon !...

— Le fils de l'ancien Chamboran a fait son chemin à l'armée, continua Joseph. Il est officier, lieutenant.  
— Ah !  
— Lieutenant dans la gendarmerie, à la résidence de Mirecourt.

— Eh bien ?  
— Eh bien, vous doutez-vous seulement de ce qu'il vient faire au pays ?  
On prêta attention. Joseph poursuivit lentement :

— Il vient rechercher, découvrir et livrer aux gens de justice les compagnons qui font métier de supprimer les voyageurs...  
— Oh !...  
L'ainé des Arnould appuya :

— Il arrive de Paris exprès. C'est le gouvernement qui l'envoie. Il paraît que l'on va recommencer l'enquête. Pour l'instant, le lieutenant est en route pour Epinal, où il s'abouchera avec

M. Fallières, ministre de l'instruction publique, proposait un contre projet ainsi conçu :

« Aucune nomination nouvelle d'instituteur ou d'institutrice congréganiste ne pourra avoir lieu pour les instituteurs, à partir de quatre ans, et pour les institutrices, à partir de six ans, après la promulgation de la présente loi. »

Au fond, les deux projets visaient le même but : seulement, le premier, — celui de la commission, — voulait l'atteindre d'un seul coup, brutalement ; l'autre, celui de M. Fallières, préférait aller plus lentement, plus courtoisement.

Malgré l'avis de la majorité de la Chambre, nous croyons que c'est M. Fallières qui avait raison.

Avec le projet qui a été adopté, il faut presque immédiatement remplacer trois mille instituteurs congréganistes par trois mille instituteurs laïques !

Ces trois mille instituteurs laïques les avez-vous sous la main ? Nos écoles normales sont-elles en état de fournir ce contingent de jeunes gens capables, donnant des garanties à tous les points de vue ? Notre budget peut-il faire face à toutes les charges de cette transformation subite ?

Hélas ! nous craignons bien que de cruelles déceptions ne nous apprennent bientôt ce qu'il en coûte de vouloir aller trop vite, — surtout quand il s'agit de questions aussi délicates que la question de l'enseignement.

C'est toujours le même système ; la Chambre a une tendance, qu'elle a manifestée

depuis ses premiers jours, à voter sur des questions de principe beaucoup plus que sur des questions de fait : elle voit l'effet produit sur le pays par telle ou telle déclaration libérale, généreuse ; souvent, elle ne se demande pas assez si son vote même n'aboutira pas à un résultat diamétralement opposé à celui qu'elle souhaitait.

Dans le cas présent, qu'allons-nous voir ? L'impossibilité morale et matérielle pour le gouvernement d'exécuter la loi votée ; naturellement les adversaires exploiteront devant les populations rurales ces difficultés que rencontrera la transformation brusque apportée dans un si grand nombre de nos écoles communales. Ils profiteront des fautes commises. C'est leur droit.

Décidément le parti avancé est bien imprudent, il veut toujours récolter avant l'heure ; il ne sait pas donner à la moisson le temps de pousser, et il est tout étonné quand la stérilité est au bout des ses efforts irréflectifs.

Tournons les yeux du côté de l'étranger. Les affaires de l'Angleterre en Egypte sont décidément bien bizarres, et il est bien difficile de les trouver bonnes, même quand, momentanément, elles paraissent s'améliorer.

Après le cruel échec éprouvé par Baker-Pacha à Trinkitat, le gouvernement britannique a compris qu'il lui fallait une revanche ; et, cette revanche, il vient de l'obtenir à Teb, dans un combat qui fait honneur à la bravoure de ses troupes.

L'affaire a été très-rude ; les anglais au

### FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

(13)

## L'Hôtellerie Sanglante

### PREMIÈRE PARTIE

#### LES ASSASSINS

Elle leur imposa silence d'un geste impérieux. — La paix ! Asseyez-vous et ne buvez plus. Vous aurez besoin, tout à l'heure, de votre tête et de vos forces.

Les adversaires obéirent en rechignant. La veuve les couvrit d'un regard de pitié. Un sourire sarcastique creusa ses rides.

— Se disputer pour une fille ! poursuivit-elle. Ah ça ! n'êtes-vous plus mes fils ? Avoir une femme, autant courtoiser la misère ou épouser la ruine. La femme gruge ; sans compter les enfants qui convoitent votre héritage.

François et Sébastien essayèrent de protester. Elle leur ferma la bouche :

— J'ai parlé. Tout est dit. Il sera temps de faire des sottises quand je ne serai plus là pour vous en empêcher.

Les deux cadets gardaient une mine farouche. Joseph eut l'air de prendre son parti :  
— La mère a raison, reprit-il... Nous recouse-

le jury d'instruction... Je l'ai toisé. Il a le nez d'un chien de chasse et les crocs d'un chien de garde. Si le nez nous éventa, les crocs nous happeront.

François et Sébastien se regardèrent en frissonnant. Ils avaient un peu de sueur aux tempes. Agnès Chassard semblait n'avoir rien entendu. Ses traits étaient si complètement immobiles que vous eussiez dit un visage taillé dans le granit. Marianne considérait ses frères :

— Ils tremblent ! grogna-t-elle avec dédain. Comment donc sont bâtis les hommes ? Jour de Dieu ! Je ne suis qu'une femme, mais si le diable m'asticotait, je ne donnerais pas deux liards de sa peau !...

Elle s'adressa à Joseph :  
— Si ton chien de chasse fourre son nez dans nos affaires, on lui jettera une boulette, et si ton chien de garde me montre ses crocs, je te réponds qu'après les avoir mesurés aux miens, il m'en restera plus long qu'à lui dans la mâchoire.

Puis, se tournant vers la veuve :  
— Qu'est-ce que vous en pensez, la mère ?  
— Je pense, répartit l'hôtesses froidement, je pense que la nuit s'avance, que nous perdons un temps précieux à bavarder, et que l'argent nous échappera si nous attendons que l'aube se lève.

La grande fille saisit la cruche d'eau-de-vie. — Le coup de l'étrier, alors, et vivement !... Ensuite, se penchant à l'oreille de la vieille, et désignant de l'œil François et Sébastien :

— Vous savez bien que, pour faire quelque chose de ceux-là, il faut qu'ils soient tout à fait ivres.

Florence n'avait point quitté la place.

Elle était à demi-nue ; le froid du caveau lui perçait les os ; elle souffrait horriblement. Mais elle voulait voir et entendre.

Elle s'était collée au battant de la porte. Celle-ci était épaisse, c'est vrai. Mais nous savons que ceux qui conversaient derrière ne se gênaient nullement pour parler haut et franc. Ils croyaient la fillette endormie dans son lit. Et puis, le secret de leur retrait souterrain n'était connu de personne.

Qui donc eût pu les épier, les écouter et les surprendre ?

Aux derniers mots prononcés par sa sœur, la Benjamin s'arracha à son poste d'observation.

Elle fit quelques pas en chancelant et s'appuya à la muraille.

Ses lèvres murmurèrent une prière muette.

Cette prière lui rendit la force et le courage.

Une résolution virile s'alluma dans ses yeux.

Elle regagna à reculons le couloir par où elle était venue, traversa de nouveau la cuisine solitaire et se retrouva dans la salle des voyageurs...

Un escalier montait de cette salle au premier étage de l'hôtellerie et aboutissait à un corridor sur lequel ouvraient les six chambres, qui composaient la partie du Coq-en-Pâte réservée à ses visiteurs.

La chambre numéro 1 formait l'une des extrémités de ce corridor ; la chambre numéro 6 le terminait à l'autre.

La première avait vue sur la cour ; la fenêtre de la seconde sur le jardin...

Florence vint frapper doucement à la porte du numéro 1.





**PONT-VALENTRE** RUE DU LYCÉE, 9, CAHORS.

**Librairie Générale**

L. PLANAVERGNE

4, rue du Lycée, 4, Cahors.

LA SEULE qui donne en lecture toutes les Nouveautés, au prix de 2 fr. par mois ou de 18 fr. par an.

Envoi franco du Catalogue à toute personne qui en fera la demande.

**DERNIÈRES NOUVEAUTÉS**

OCTAVE FEUILLET VICTOR TISSOT

LA VEUVÉ L'ALLEMAGNE AMOUREUSE

GUSTAVE DROZ ADOLPHE BELOT

TRISTESSES ET SOURIRE LA TÊTE DU PONTE

EMILE ZOLA

**La Joie de Vivre.**

DE HAUTE NOUVEAUTÉ, RENOUVELÉE TOUTES LES SAISONS  
**les Vêtements confectionnés**  
**et les CHEMISES de toutes qualités**

Le tout garanti du dernier goût et dont la confection ne laisse rien à désirer.  
On peut s'en rendre compte en allant le visiter, ou bien il portera en ville et à la campagne les échantillons dont demandé lui sera faite.

**GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE**

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

**PONTIÉ**

**Jacques FONTÈS Successeur**

Boulevard Gambetta et rue Fénelon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour deuil, Tissus et Châles, Nouveautés pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, Etouffés pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Eglises, Couvertures, Mousselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance.  
JACQUES FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Etranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.

**BAYLES, Opticien**

3, rue de la Liberté, CAHORS

A l'honneur de prévenir les personnes qui ont la vue fatiguée par le travail ou par des verres mal appropriés à leurs yeux qu'on trouvera chez lui un grand assortiment de :

Lunettes, Pince-Nez, Conserve en verre, cristal blancs, bleus, verts et fumés, des meilleures fabriques de Paris, Verres de rechange pour myopes, pour presbytes, Longues-Vues, Lorgnettes, Jumelles de spectacle et marine, Lorgnons, Face à main, Boussoles, Loupes, Pièces à lire, Microscopes, Compte-fils, Baromètres, Thermomètres, Hygromètres, Eprouvettes, Pèse liqueurs.

Alambics pour l'essai des vins, Lampes à esprit, Boîtes de Mathématiques, Globes terrestres, Pochettes, Pantomètres, Graphomètres, Equerres, Mètres, Doubles-décimètres, Décimètres rubans acier, Niveau d'eau et à bulle d'air, Pieds, Mires, Jalons, Chaines d'arpenteur, Fiches, Filats à plomb, Echelle de proportion, Méridien, Téléphones, Monocles, Stéréoscopes.

Lanternes magiques, Timbres, Cachets secs et à tampon, Porte-Monnaie, Cannes, Revolvers, Epreuves de stéréoscopes, Groupes et Paysages. — Réparation d'instruments de précision, Achat de vieilles matières d'Or et d'Argent, Bijouterie religieuse, Orfèvrerie et Couverts Christofle, Réargenture.

SONNERIES ÉLECTRIQUES.

**Loterie**

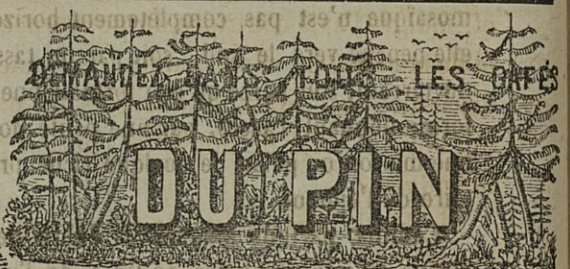
AU PROFIT DES PAUVRES ET DU MONUMENT

Composée de 12 Machines à Coudre

PRIX DU BILLET 1 FRANC.

Ces machines sont exposées dans une des salles de la Mairie et l'on peut se procurer des Billets dans tous les bureaux de Tabac, ou chez M. DESPRATS, à Cahors.

21 RÉCOMPENSES ET PRIX MÉDAILLES D'ARGENT, OR ET DIPLOME D'HONNEUR



LIQUEUR DITE ÉLIXIR DES VOSGES

Ayant obtenu la Grande

**MÉDAILLE D'OR**

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

**FOURGEAUD & LACOSTE**

Membres de l'Académie nationale, Inventeurs & Fabricants PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter, Il est difficile de créer

L'Élixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeois de Sapin forment essentiellement la base.

Il n'est pas et ne vaut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE

PÉRIGUEUX 1880 DIPLOME D'HONNEUR MEMBRE DU JURY BORDEAUX EXPOSITION 1882 HORS CONCOURS

**VIGNES AMÉRICAINES MASSOU**

Viticulteur à PENNE (Lot-et-Garonne)

PRIX POUR 1883-84

Riparia	Boutures, Racines.		Riparia	Boutures, Racines.	
	le cent	le cent		le cent	le cent
Riparia tomenteux.	3	50	Jacquez	2	50
Riparia (Glabre)....	2	50	Herbemont	3	50
Solonis	2	50	Cuningham	2	10
Viala	2	50	Noha	8	30
York Madeira	2	7	Elvira	4	15
Clinton	25	1	Ofchelo	40	100
Taylor	75	1	Triumph	100	100
Aminia	10	1	Autachou	10	10
Mentefiore	250	1	Sénasqué	20	10

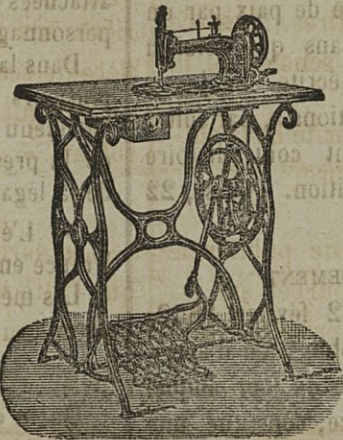
Les demandes inférieures à 50 fr. ne sont pas acceptées.

On fournit des racines RIPARIA, SOLONIS ou VIALA et on se charge de la greffe sur place, la seconde année au prix de 15 francs le cent, moitié prix à la livraison et le restant lorsqu'il y aura une reprise de greffes de 85 pour cent.

Si on veut planter des boutures, 10 fr. le cent, payables : le quart à la livraison et le restant aux mêmes conditions. — Acceptation, pas moins de dix mille.

**MACHINES A COUDRE**

POUR FAMILLES ET ATELIERS (Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4<sup>me</sup>

**C. DESPRATS, Successeur**

LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

**VICHY**

Administration — PARIS, 22, Boulevard Montmartre

PASTILLES DIGESTIVES fabriquées à Vichy avec les Sels extraits des Bains. Elles sont prescrites contre les digestions difficiles.

SELS de VICHY pour BAINS. — Un Rouleau pour un Bain.

SUCRE D'ORGE de VICHY. — Bonbon digestif.

Pour éviter les contrefaçons, exiger sur tous les produits les marques de

LA COMPAGNIE

Dépôt chez tous les marchands d'eaux Minérales, Drogistes et Pharmaciens.

ÉLEGANCE — PLUS DE DOS RONDS — SOUTIEN avec les

**BRETELLES AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES**



La BRETELLE AMÉRICAINNE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse.

Elle écarte toute tendance au **Dos Rond**, renforce la voix et les pommuns et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.

Prix suivant qualité : 3, 5, 7.50 et 10 fr.

Seul dépôt chez : J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors

Machines à coudre de tous systèmes, garanties sur facture.

MERCERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE ETC

**DES BOISSONS GAZEUSES** Guide Manuel du Fabricant

Volume illustré de 80 planches. Indispensable aux personnes qui veulent s'occuper de cette lucrative industrie.

Chez tous les Libraires et chez l'auteur

HERMANN-LACHAPPELLE

J. BOULET & C<sup>ie</sup> Succ<sup>rs</sup>

31, Rue Boineod, Paris

(ancien Faubourg Poissonnière, 144)

PRIX : 5 FRANCS.



Le propriétaire-gérant, A. Layton.

EXPOSITION



CAHORS 1881

**B. DOUCÈDE**

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

**VINS A DOMICILE**

J. FOURNIÉ, fils, rue du Lycée, 44.

A partir du 1<sup>er</sup> février, il se charge de porter, sur commande, le vin à domicile, depuis 12 bouteilles, vins absolument du pays.

(ESSAYEZ-EN UN PANIER)